Institut royal des Sciences naturelles de Belgique

BULLETIN

Tome XXIX, n° 44.
Bruxelles, septembre 1953.

Koninklijk Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen

MEDEDELINGEN

Deel XXIX, nr 44.
Brussel, September 1953.

RÉVISION DES ESPÈCES AFRICAINES DU GENRE AMMOPHILOMIMA ENDERLEIN (DIPTERA ASILIDÆ),

par Emile JANSSENS (Bruxelles).

Le genre *Ammophilomima* a été créé par ENDERLEIN en 1914 (1) pour une espèce du Cameroun, *A. imitatrix* et une autre de Sumatra, *A. triungulata*.

En 1916 (2) HERMANN instituait un genre de *Lagynogaster* pour des espèces orientales, et il semble que les caractères de ce genre doivent convenir au genre *Ammophilomima* d'ENDERLEIN. HERMANN, dans sa révision des genres de *Leptogastrinæ,* travail posthume paru en 1924 (3), ignore encore toujours les créations d'ENDERLEIN. Il reprend notamment la liste des espèces devant, à son avis, figurer dans son genre *Lagynogaster,* et il s'y trouve, notés d'un point d'interrogation, des noms qui ne sont pas de lui. Il s'agit sans doute d'espèces qu'il n'a pas vues, mais on est assez surpris d'y voir citer *L. Troculus* de WALKER. Non seulement le nom spécifique doit se lire *Proculus,* mais cet insecte, qui est bien connu, doit certainement être rapporté au genre *Euscelidia* WESTWOOD, et pas du tout au genre *Lagynogaster,* en admettant que celui-ci ait quelque

(1) 1914, Wiener Entomologische Zeitung, XXXIII, p. 155.
(2) 1916, Archiv für Naturgeschichte, LXXXII, Heft 5, p. 12.
(3) 1924, Verhandlungen der Zoologisch-Botanischen Gesellschaft in Wien, LXXIV, p. 143.

droit à l'existence. Il est en effet permis d'en douter, car l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique possède des exemplaires récoltés en Afrique centrale par J. GHESQUIÈRE, et leur examen tend à faire croire qu'*Ammophilomima* ENDERLEIN et *Lagynogaster* HERMANN ne sont qu'un seul et même genre. FREY (4) conserve les deux noms comme sous-genres de *Leptogaster* MEIGEN, tout en se réservant de donner une autre dénomination à *Lagynogaster* si l'espèce typique, soit *L. fuliginosa* HERMANN, ne correspond pas aux caractères déterminés par FREY, et dont HERMANN ne parle pas.

HSIA (5) en fait deux genres distincts, d'après des caractères dont FREY conteste la solidité (plus ou moins d'enflure aux segments apicaux de l'abdomen) ou qu'il mentionne avec plus de réserves que HSIA (présence d'une touffe de poils sur la face interne des fémurs postérieurs). Quant au caractère invoqué par FREY pour fonder ses deux sous-genres (pilosité des tibias), HSIA n'en parle pas.

On voit donc que le statut de *Lagynogaster* a des raisons d'être contesté. Il me semble que les espèces africaines dont il sera question ci-après ne permettent pas de distinguer deux genres ou même deux sous-genres. Il faudra donc qu'en l'absence d'une conviction que rien n'autorise, je conserve à ces espèces le premier des deux noms, qui est incontestablement *Ammophilomima* ENDERLEIN. Je renvoie à la description de cet auteur pour l'établissement des caractères du genre.

Je crois d'autre part que cette coupe doit, conformément aux intentions de son auteur, s'appliquer à un genre et non point à un sous-genre, étant donné que les caractères de la nervation sont très particuliers, ainsi que l'habitus et, d'une façon générale, la taille.

Ammophilomima groupe en effet des espèces de grande, voire même de très grande taille. Les ailes ont la forme et la nervation semblables à ce que l'on trouve chez *Lasiocnemus* LOEW, et ne sont pas du tout susceptibles d'être confondues avec des ailes de *Leptogaster* ou d'autres genres de *Leptogastrinæ*. Par contre, l'habitus est extrêmement différent de celui de *Lasiocnemus*. Nous appellerons donc *Ammophilomima* les espèces dont il sera question ici. Comme l'espèce d'ENDERLEIN est représentée dans les collections de l'Institut royal des Sciences

(4) 1937, *Notulæ Entomologicæ*, XVII, pp. 40 sq.
(5) 1949, Sinensia, XIX, pp. 49 sqq.

naturelles de Belgique et que j'ai obtenu en communication les types des espèces *in litteris* d'HERMANN, je dispose d'un matériel suffisant pour établir une table dichotomique des espèces africaines d'*Ammophilomima*. La majorité des exemplaires étudiés à l'occasion de ce travail provient des chasses faites à Eala par J. GHESQUIÈRE en 1935 et 1936. Ce matériel est actuellement déposé à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique. M. BASILEWSKY a bien voulu me confier les exemplaires non déterminés du Musée royal du Congo Belge et la Zoologische Staatssammlung de Munich m'a aimablement prêté les types *in litteris* d'HERMANN. Je prie ces institutions de trouver ici l'expression de ma reconnaissance.

TABLES DICHOTOMIQUES DES ESPÈCES DU GENRE *Ammophilomima* ENDERLEIN.

1. Fémurs postérieurs non cerclés d'un anneau jaune ... 2.
—. Fémurs postérieurs cerclés d'un anneau jaune... ... ... 3.

2. Antennes uniforméement rousses... ... ... *eumenoides* HERMANN *i/litt.*
—. Arista de teinte très sombre *auripennis* HERMANN *i/litt.*

3. Tibias postérieurs non terminés par un manchon jaune à l'apex ... ... 6.
—. Tibias postérieurs terminés par un manchon jaune à l'apex ... ... 4.

4. Stigma envahissant toute la cellule sous-costale ... ... 5.
—. Stigma réduit à l'extrémité de la nervure sub-costale ... ... *imitatrix* ENDERLEIN.

5. Coloration des pattes postérieures en noir et jaune. Ailes brunes. Empodium dépassant la moitié des griffes ... ... *Straeleni* n. sp.
—. Coloration des pattes postérieures en brun et bistre. Ailes hyalines. Empodium n'atteignant pas la moitié des griffes. Habitus très frêle ... ... *evanescens* n. sp.

6. 1er article des tarses postérieurs en grande partie bistre 7.
—. 1er article des tarses postérieurs entièrement brun foncé ... ... *Ghesquièrei* n. sp.

7. Mésonotum unicolore ... ... *æquinoctialis* n. sp.
—. Mésonotum portant une grande tache noire en forme de trident ... ... *Basilewskyi* n. sp.

Ammophilomima eumenoides Hermann *in litteris.*

Face couverte d'une pruinosité blanche s'étendant sans interruption au delà du calus ocellaire et envahissant tout l'occiput. Mystax formé de 6 soies argentées. Trompe et antennes uniformément rousses.

Bord antérieur du mésonotum formant un angle très obtus; coloration d'un brun violacé mat couvert irrégulièrement d'une pruinosité blanchâtre. Pleures peu velues. Calus huméraux rouges.

Ailes et haltères entièrement rousses.

Les trois paires de pattes uniformément rousses, sauf 2 soies terminales aux tibias, les soies inférieures des tarses et les griffes. Empodium atteignant la moitié des griffes.

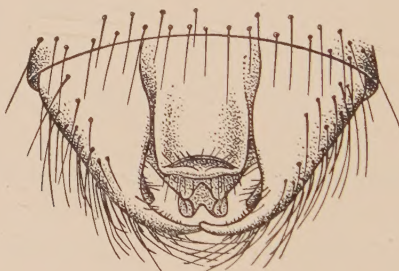


Fig. 1. — *Ammophilomima eumenoides* Hermann *in litteris* (× 25).

Abdomen allongé, d'un brun violacé comme le mésonotum, très peu pubescent, sauf sur les articles 4 à 7 où la pruinosité s'accuse progressivement vers l'apex. Celui-ci renflé, mais ce renflement très éloigné et localisé à l'extrémité de l'abdomen. Hypopyge ♂ velu; la dent supérieure des forceps beaucoup plus longue que l'inférieure et recourbée vers l'intérieur (fig. 1).

Long. : 29 mm.

Localité. — Nyassaland, 27-XI-1913 (S. A. Neave).

Type. — Un ♂ à la Zoologische Staatssammlung de Munich.

Ammophilomima auripennis Hermann *in litteris.*

Pubescence de la face d'un gris bleuâtre. Mystax composé au maximum de 6 soies. Trompe rousse. Antennes rousses, sauf l'arista qui tourne au noir, cette dernière teinte s'annonçant dès l'extrémité du 3me article.

Bord antérieur du mésonotum faisant un angle plus aigu que chez *A. eumenoides* : les calus huméraux plus saillants que chez l'espèce précédente et de couleur jaunâtre. Mésonotum d'un brun violacé, légèrement pubescent, mais parsemé d'assez longs poils dorés s'allongeant encore vers l'arrière. Pleures à peu près glabres.

Ailes entièrement jaunes, mais plus foncées vers la costale. Haltères rousses.

Les trois paires de pattes généralement rousses, avec tibias plus clairs et portant une pubescence dorée assez dense. Toutefois les pattes postérieures peuvent avoir la base des fémurs très foncée, et une bande longitudinale de même teinte s'étend généralement des deux côtés des tibias postérieurs à partir de l'apex. L'intensité de ces deux derniers caractères est extrêmement variable, allant depuis l'envahissement presque total jusqu'à l'absence complète. Empodium n'atteignant pas tout à fait la moitié des griffes.

Abdomen roux, renflé à l'apex, très peu pubescent. Hypopyge ♂ bien moins velu que dans l'espèce précédente. Dent supérieure des forceps un peu plus longue que l'inférieure (fig. 2).

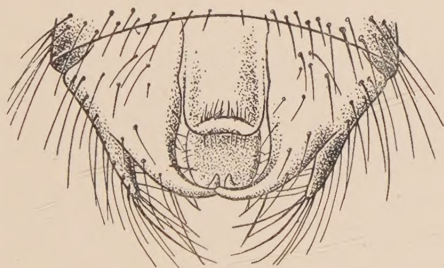


Fig. 2. — *Ammophilomima auripennis* Hermann *in litteris* (× 25).

Long. : ± 25 mm.

Localité. — Une ♀ de Beni (Kivu), X-1910 (Grauer), une ♀ de Bofyé (C. B. prov. Equateur), VII-1936 ; une ♀ de

Bumba, XII-1939 (DE SAEGHER), une ♀ de Busankusu (SŒURS DE O. L. V. TEN BUNDEREN), et 18 exemplaires d'Eala, près de Coquilhatville (cuvette centrale du Congo), capturés du 14-VIII-1935 au 14-XI-1936, cette dernière date étant la plus fréquente. Tous ces spécimens (10 ♂♂, 3 ♀♀ et 5 de sexe indéterminé) ont été capturés par J. GHESQUIÈRE. Un ♂ de cette série (III-1936) est le plus conforme au type d'HERMANN en ce que les pattes sont uniformément rousses. Il doit y avoir une variabilité marquée de ce caractère, car il existe des exemplaires où l'uniformité de coloration des pattes s'arrête au tibia, qui est bicolore comme dans la description, alors que le fémur reproduit entièrement la couleur uniforme du type d'HERMANN.

Type. — Une ♀ à la Zoologische Staatssammlung de Munich.

Ammophilomima Straeleni n. sp.

Cette espèce est très voisine d'*A. imitatrix* ENDERLEIN, et s'en distingue immédiatement par la coloration des ailes : alors que celles d'*A. imitatrix* sont hyalines, *A. Straeleni* présente toute la surface de l'aile d'un jaune brunâtre, et la tache qui apparaît comme un simple stigma chez *A. imitatrix* s'étend chez *A. Straeleni* sur toute la longueur de la sous-costale.

Face d'un gris bleuté. Mystax peu fourni (une demi-douzaine de soies légères). Antennes noires, sauf à la rencontre des articles 2 et 3 où une tache jaune est commune aux deux extrémités contiguës. Trompe foncée, variant du brun marron au noir.



Fig. 3. — *Ammophilomima Straeleni* n. sp. (× 6).

Mésonotum d'un noir brillant; calus huméraux très saillants, d'une couleur brune contrastant avec la teinte noire du mésonotum (chez *A. imitatrix* cette opposition est beaucoup moins marquée). Soies noires éparses après la suture transverse. Pleures garnies d'une légère pruinosité blanche.

Ailes d'un jaune brunâtre, cette teinte pâlissant de la costale au bord inférieur, avec rembrunissement local à l'extrémité apicale. Toute la cellule sous-costale occupée par le prolongement du stigma (fig. 3).

Pattes noires, parfois d'un brun marron. Un manchon jaune au 3me quart des fémurs postérieurs vers l'apex. Tibias postérieurs jaunes à partir du 2me tiers jusqu'à l'apex. 1er article des tarses antérieurs parfois plus pâle à la base, les autres entièrement noirs dans le type. Chez certains exemplaires, ces caractères varient dans une mesure assez grande. Empodium plus long que la moitié des griffes.

Abdomen d'un gris mat; épaississement apical peu marqué.

Long. : 23-28 mm.

Localité. — 12 ♀♀ d'Eala, à différentes dates (J. Ghesquière).

Type. — Une ♀ à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Ammophilomima imitatrix Enderlein.

Cette espèce, qui se distingue surtout de la précédente par la teinte plus foncée des téguments et surtout des tarses, par le stigma isolé à la base de la sous-costale, et par d'énormes empodiums, est représentée dans les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique par 8 exemplaires ♀♀ provenant d'Eala et capturés par J. Ghesquière en 1935 et 1936.

Ammophilomima evanescens n. sp.

Se distingue des deux précédentes par un habitus beaucoup plus frêle, une taille plus modeste et un abdomen plus long par rapport à la longueur des ailes.

Face argentée. Mystax de 4 à 6 soies légères. Antennes très minces, d'un brun foncé. Trompe présentant des nuances de brun foncé ou plus clair. Occiput couvert d'une pruinosité blanchâtre.

Mésothorax très resserré, ses angles antérieurs très saillants. Mésonotum d'un noir brillant, déprimé sur les côtés, qui portent une pruinosité blanche au-dessus de la suture pleurale; arrière du mésonotum planté de soies noires longues et éparses. Pleures couvertes d'une pruinosité blanchâtre ou jaunâtre.

Ailes hyalines ou très légèrement fumées, sauf la cellule sous-costale entièrement envahie par le stigma. Toutefois un exemplaire d'Eala réduit cette extension à un stigma comparable à celui d'*A. imitatrix* ENDERLEIN. On pourrait consacrer cette dérivation du type en créant une variété *stigmaticalis*.

Pattes antérieures et médianes d'un brun plus ou moins pâle, tendant vers le bistre. Tibias souvent marqués d'une ligne longitudinale plus foncée. Pattes postérieures plus foncées, portant un anneau jaune irrégulier au tiers apical des fémurs et à l'apex des tibias. Empodium beaucoup plus court que chez les deux espèces précédentes (moins long que la moitié des griffes).

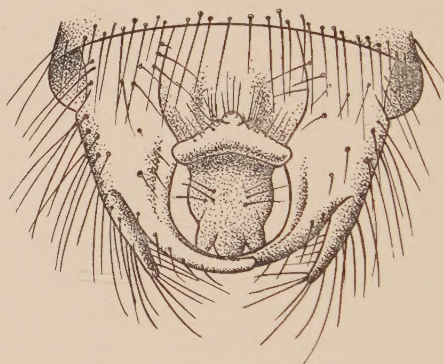


Fig. 4. — *Ammophilomima evanescens* n. sp. (× 30).

Abdomen très long chez le ♂, de teinte brune. Hypopyge ♂ de teinte plus foncée pour les forceps, dont la dent supérieure est plus allongée et plus claire à l'extrémité (fig. 4).

Long. : 15-18 mm.

Localité. — 8 exemplaires d'Eala (J. GHESQUIÈRE) : 3 ♂♂ et 5 ♀♀ de 1935 à 1936, un ♂ de Basankusu (SŒURS DE O. L. V. TEN BUNDEREN), 1949, une ♀ de Kapanga (OVERLAET), XI-1933.

Type. — Un ♂ à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Ammophilomima Ghesquièrei n. sp.

Face argentée. Mystax de 4 soies légères. Antennes et trompe noires. Occiput couvert d'une pruinosité d'un gris blanchâtre.

Mésonotum renflé, d'un noir brillant. Pruinosité blanchâtre sur les pleures.

Ailes jaunes, portant un stigma au milieu de la costale. Haltères jaunes.



Fig. 5. — *Ammophilomima Ghesquièrei* n. sp. (× 2,5).

Pattes antérieures et médianes d'un brun clair devenant plus foncées vers les extrémités des fémurs, tibias et tarses. Tibias portant deux lignes longitudinales foncées dont l'importance est variable. Fémurs postérieurs très foncés, marqués de jaune à la base et suivant un anneau irrégulier au 2me tiers. Tibias postérieurs entièrement noirs, sauf tout à la base. Tarses postérieurs tout à fait foncés. Empodium moins long que la moitié des griffes.

Abdomen court et fortement élargi à l'apex (g. *Lagynogaster* HERMANN).

Long.: 15-16 mm.

Localité. — Eala (J. GHESQUIÈRE), 3 ♀♀, XI-1935 et I-1936.

Type. — Une ♀ à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique (fig. 5).

Ammophilomima æquinoctialis n. sp.

Pruinosité blanche de la face dépassant l'insertion des antennes jusqu'au calus ocellaire. Mystax de 4 soies jaunâtres. 2 premiers articles des antennes jaunes, le 3me et l'arista brun

marron. Trompe brune, plus foncée sur les côtés. Occiput garni d'une pruinosité blanchâtre.

Mésonotum bombé, glabre et brillant, d'un brun très foncé, presque noir, pâlissant sur les côtés. Pleures d'un jaune bistre garnies d'une pruinosité jaune ou argentée.

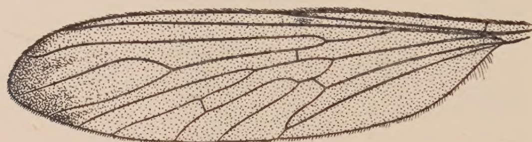


Fig. 6. — *Ammophilomima æquinoctialis* n. sp. (× 6).

Ailes hyalines avec un léger stigma au milieu de la costale (fig. 6) ; extrémités apicales légèrement fumées. Haltères jaunes.

Pattes antérieures et moyennes d'un jaune bistre, rembrunies longitudinalement et latéralement sur les fémurs et les tibias ; tarses rembrunissant progressivement leurs extrémités. Fémurs postérieurs foncés et marqués au 2me tiers d'une tache jaune irrégulière ne formant pas tout à fait un anneau. Tibias et tarses plus foncés que les autres paires. Empodium atteignant à peu près la moitié des griffes.

Abdomen comme chez *A. Ghesquièrei* m., mais plus allongé par rapport au reste du corps.

Long. : 18 mm.

Localité. — Une ♀ d'Eala (J. Ghesquière), 11-V-1935.

Type. — Une ♀ à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Ammophilomima Basilewskyi n. sp.

Face argentée. Mystax formé de 4 soies blanches. Les 2 premiers articles des antennes bruns, le 2me plus pâle que le 1er ; les autres manquent. Occiput revêtu d'une pubescence blanche.

Thorax de dimension médiocre, peu renflé. Limite antérieure du mésonotum en angle obtus, où aboutit un dessin en forme de trident (fig. 7) brun très foncé sur fond jaune d'or. Deux longues soies rapprochées l'une de l'autre vers le milieu de

la suture transverse en plus de celles qui se trouvent plus classiquement sur le calus post-alaire.

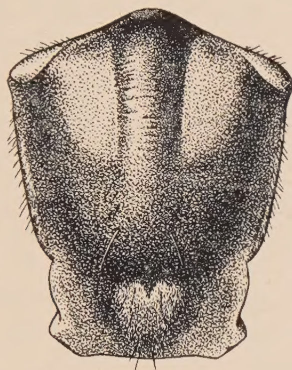


Fig. 7. — *Ammophilomima Basilewskyi* n. sp. (× 25).

Ailes hyalines ; le stigma n'atteint même pas la nervure costale. Haltères bistres.

Coloration des pattes sensiblement comme dans l'espèce précédente ; les éléments moins foncés sont ici d'un bistre très pâle. Empodium n'atteignant pas la moitié des griffes.

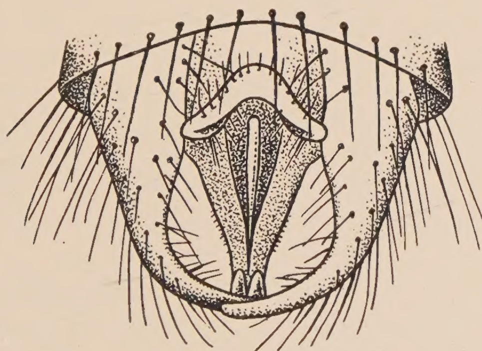


Fig. 8. — *Ammophilomima Basilewskyi* n. sp. (× 50).

Abdomen d'un brun foncé velouté, marqué d'anneaux bistres à l'insertion des tergites. Hypopyge ♂ de forme normale (fig. 8).

Long. : 13 mm.

Localité. — Un ♂ de Basankusu (Sœurs de O. L. V. ten Bunderen), 1949.

Type. — Un ♂ au Musée royal du Congo Belge à Tervueren.

Grâce aux récoltes de J. Ghesquière conservées à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique et au matériel du Musée royal du Congo Belge, ce genre qui n'était connu en Afrique que par une espèce du Cameroun et deux espèces *in litteris* se voit représenté désormais par 7 espèces africaines. On voit donc que l'Afrique centrale ne le cède nullement à l'Asie tropicale pour la richesse en formes de Leptogastrines, comme on a eu tendance à le croire. L'exubérance de cette sous-famille dans la zone éthiopienne de Wallace, que nous avions déjà signalée dans un travail antérieur, se manifeste de plus en plus grâce au matériel de choix rassemblé par nos institutions nationales.

Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Ad. Goemaere, Imprimeur du Roi, 21, rue de la Limite, Bruxelles